



Piccole Suore Missionarie della Carità  
(Opera Don Orione)  
Casa generale  
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma  
[www.suoredonorione.org](http://www.suoredonorione.org)

**Prot. MG 88/19**

**Objet : Circulaire pour le Carême 2019**

**TRES CHERES SŒURS,**

Nous sommes au début du temps fort qui nous prépare pour la Pâques ; cette fois-ci dans une année particulièrement pénétrée par la grâce de la Visite canonique au niveau général et également par le début de la Catéchèse sur le IV Vœu de Charité, demandée par le XII Chapitre général. Ces deux événements ont un dénominateur commun : nous stimuler personnellement, communautairement et en tant qu'Institut, à renouveler notre adhésion à l'appel vocationnel que Dieu a fait à chacune de nous en son temps ; renouveler notre "oui" à Son amour et à la beauté de notre consécration sur les pas de Saint Louis Orione.

Et c'est précisément sur cette ligne que je voudrais centrer notre réflexion sur le Carême cette année et notre préparation à Pâques : la beauté de l'Amour de Dieu en nous et la beauté de la Vie consacrée qui, à la lumière du Christ mort et ressuscité, reprennent une nouvelle lumière, un nouveau visage, un nouvel élan !

**BEAUTE OU VANITE ?**

Aujourd'hui nous trouvons, à chaque pas et de manières plus variées, des propositions et des invitations pour soigner la beauté, le bien-être, le confort ... et souvent on essaie de trouver en cela l'épanouissement personnel, le bonheur, l'admiration des autres.

Ces jours-ci, m'a impressionné un article sur une réflexion d'un théologien connu du nom de Leonardo Boff, dont le titre est : "*La beauté sauvera le monde : Dostoïevski nous dit comment*". L'auteur propose une réflexion intéressante, que je voudrais partager avec vous dans certains de ses passages.

"... L'un des grands admirateurs de la beauté était Fiodor Dostoïevski. La beauté était tellement centrale dans sa vie, que le grand romancier russe est allé voir la très belle Madonna Sixtina de Raphaël au moins une fois par an. (...) Mais ce qui le poussait, en vérité, était la recherche de la beauté, et il nous a laissé la fameuse phrase : "*La beauté sauvera le monde*" ...

Dans le roman *Les frères Karamazov* il approfondi le problème. Un athée, Ipolit, demanda au prince Mynski "de quel façon la beauté sauverait le monde" ? Le prince ne dit rien, mais s'en alla auprès d'un jeune homme de dix-huit ans qui était en train d'agoniser. Là, il resta plein de compassion et d'amour jusqu'à sa mort. Il voulait dire par là : c'est la beauté qui nous conduit à un amour partagé avec la douleur ; le monde sera sauvé aujourd'hui et toujours tant qu'il y aura ce geste. (...)

Certes, nous ne pouvons pas vivre sans pain, mais même vivre sans "beauté" est impossible, a-t-il répété. La beauté est plus que l'esthétique ; elle a une dimension éthique et religieuse. Il voyait Jésus comme un semeur de beauté. (...)

Notre culture dominée par le marketing, voit la beauté comme une construction du corps et non de la totalité de la personne. De cette manière, les méthodes d'opérations plastiques et de consommation de botox pour rendre les personnes plus "belles", deviennent de plus en plus nombreuses. Des beautés construites, sans âme. Si nous regardons attentivement, dans ces beautés fabriquées émergent des personnes avec une beauté froide et avec une aura d'artificialité incapable de diffuser la luminosité. À ce stade, la vanité fait irruption, pas l'amour, parce que la beauté a un lien avec l'amour et la communication. Dostoïevski observe dans "*Les frères Karamazov*", qu'un visage est beau quand on aperçoit en lui une dispute entre Dieu et le

diable, autour du bien et du mal. Quand le bien gagne, la beauté expressive, suave, naturelle et rayonnante éclate. Quelle est la plus grande beauté ? Celui du visage froid d'une top model ou le visage plein de rides et plein d'irradiation de Sr. Dulce di Salvador (Bahia) ou de mère Teresa de Calcutta ? La beauté est l'irradiation de l'être. L'irradiation est évidente chez les deux sœurs, elle est pâle dans le top model ... <sup>1</sup>.

Je crois que la réflexion de L. Boff, que nous venons de mentionner a tant à nous dire à nous, femmes consacrées, qui avons également pour mission de témoigner et d'être présence de la "beauté" du Christ dans le monde, mais également de découvrir la "beauté" de Dieu dans chaque créature, avec le même regard mystique qui a fait dire à Don Orione: "*dans le plus misérable des hommes brille l'image de Dieu*" ... dans le plus malheureux, le plus désespéré, le plus désagréable et malsain, "*brille l'image*" brille la "beauté" de Dieu.



Je me demande, combien est présente en nous cette expérience de "beauté" qui est fondamentalement le fruit de la victoire du "bien" en nous ? Par contre, dans quelle mesure peuvent-ils être entrés en nous, l'esprit du monde, la recherche d'une beauté superficielle, banale, mondaine et matérialiste ? Combien sommes-nous entrés dans la "culture du selfie" ? (Combien de narcissisme se voit sur le Facebook ou l'Instagram de nombreuses Sœurs ... !)

J'ai récemment été frappée, en dialogue avec l'une de nos jeunes en formation, durant lequel elle partageait son désir de trouver une vie religieuse belle et attrayante, faite de personnes authentiques, transparentes, lumineuses, belles ... mais de cette beauté qui ne vient pas de la couleur de la peau, des yeux ou des cheveux, du corps plus ou moins maigre, de la marque de ce que qu'on utilise ou qu'on porte ... mais de la beauté qui découle de l'expérience transformatrice de l'Amour de Dieu qui nous consacre et nous envoie.

Je suis convaincue que les gens, les pauvres et les jeunes n'ont pas besoin de voir des "modèles" en nous, comme le dit l'article susmentionné, mais des femmes belles de la beauté qui découle de la donation à Dieu, des femmes heureuses du bonheur qui naît d'appartenir au Christ, des femmes réalisées par l'Amour de Dieu en nous ...

**Faisons une pause dans la lecture et partageons :**

- Qu'est-ce qui nous a le plus impressionné ?
- Souvenons-nous des personnes que nous trouvons "belles" : quelle est leur "beauté" ?

**"TU ES LE PLUS BEAUX DES ENFANTS DE L'HOMME..."**

Le psaume 44, que nous prions dans la Liturgie des Heures, aux vêpres du lundi de la deuxième semaine, est un très beau chant à la beauté. Il y a le langage poétique de l'amour, capable d'exalter les dons et la beauté de l'époux et de l'épouse.

Il est facile pour nous de sentir notre cœur féminin vibrer alors que nous répétons "*D'heureuses paroles jaillissent de mon cœur quand je dis mes poèmes pour le roi d'une langue aussi vive que la plume du scribe ! Tu es beau comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : oui, Dieu te bénit pour toujours*" (Ps 44, 2-3). Je pense que c'est l'un des textes bibliques avec lesquels nous nous identifions profondément à la dimension sponsale de notre consécration. Jésus, époux de notre vie et de notre cœur, est sans aucun doute "*le plus beau des enfants de l'homme*" (v. 3).

La beauté du Christ, de son amour pur, passionné et embrasant, ne peut être contemplée que dans le silence aimant et adorant du mystère ... "*la grâce est répandue sur tes lèvres : Dieu te bénit pour toujours*" (v. 3).

Certes, nous ne faisons pas d'effort à découvrir la beauté de Jésus dans son incarnation, sa prédication, sa tendresse envers les petits, les malades, les pécheurs... dans sa compassion et sa miséricorde.

---

<sup>1</sup> Voir Source: <https://leonardoboff.wordpress.com/2014/05/01/la-bellezza-salvera-il-mondo-dostoievskij-ci-dice-come/> Leonardo Boff, A força da ternura, éd. Mar de idéias, Rio 2011.

Nous ne peinons pas pour admirer la beauté de son Cœur de Beau et de Bon Pasteur, de ses mains qui bénissent ou caressent des enfants et des malades, de ses yeux qui invitent à le suivre, de ses pieds qui visitent chaque réalité humaine ... la beauté de Jésus ressuscité et de l'Eucharistie ...

Mais, en ce temps fort de Carême, Jésus nous invite à l'accueillir dans la beauté voilée du moment culminant de sa mission de salut ... sa passion et sa mort sur la Croix ...

Mystère du salut qui crucifie la beauté : *"il était sans apparence ni beauté pour attirer nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire"* (Is 53, 2).

Face au visage ensanglanté et blessé de Jésus, Beauté Crucifiée, Isaïe présente une attitude très humaine et superficielle, qui pourrait aussi être la nôtre : *"le mépriser ... l'abandonner ... cacher notre face ... le déprécier ... le compter pour rien..."* (voir Isaïe 53.3).



Seul le regard de l'amour peut voir la beauté sur le visage défiguré du Christ crucifié ...

Seul le regard amoureux peut comprendre la beauté de Son visage ensanglanté ...

Seul un cœur contemplatif peut apercevoir la beauté dans l'échec de la Croix...

Seul celui qui aime, comme Marie au pied de la Croix, peut embrasser en Lui *"le plus beau des enfants de l'homme"* ...

Seul qui aime, connaît et reconnaît, et qui connaît comprend et aime.

Telle est la beauté du Christ, *"la beauté qui sauve le monde"* : *"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"* (Jn 15,13).

**Très chères sœurs**, c'est dans ce miroir que nous voulons, en ce moment, redécouvrir la beauté de notre vie, la beauté de notre consécration et de notre mission. Êtres disposées à assimiler cette beauté : la mesure de ma beauté est Sa beauté, la mesure de mon amour est l'amour de Celui qui *"m'a aimé et s'est livré pour moi"* (Gal 2, 20).

Beauté, qui n'a rien à voir avec la vanité et la mondanité, avec ce que le monde *"décide"* comme beau, avec ce que le monde et la publicité veulent imposer et vendre comme beauté, comme bonheur, comme condition pour se réaliser, se sentir apprécié, valorisé, accueilli ... par le monde !

Non, chères sœurs ! Ce n'est pas dans l'éphémère que nous allons rendre notre vie belle, harmonieuse et attrayante ... c'est en assumant le style de vie de Jésus, le style de ses relations, de son attention aux autres, de ses gestes d'amour et de tendresse, de son don de soi généreux, dans sa pureté, transparence, authenticité, profondeur et proximité ; c'est selon le style de son cœur sensible, empathique et généreux ; enfin, c'est en assumant sa façon d'aimer. Voici la beauté de la croix ! Voici la beauté de *"Ecce homo !"* ... Voici la vraie beauté féminine que nous sommes appelées à irradier... à Son image !

### **Faisons une pause dans la lecture et partageons :**

#### **Communautairement :**

- Comment nous sentons-nous interpellées par le visage du Christ, *"le plus beau des enfants de l'homme"*?
- Combien sont entrés en nous des critères de beauté, qui nous présentent la culture de l'esthétique et le culte du corps et du bien-être ?

#### **Personnellement :**

- Qu'est-ce que je ressens qu'il me reste à purifier pour acquérir la "beauté" que Jésus nous offre ?
- De quelles choses je sens devoir me libérer, pour donner de l'espace au style de vie de Jésus ?

### "... LE ROI SERA SEDUIT PAR TA BEAUTE !"

Nous nous sentons maintenant en syntonie avec la deuxième partie du psaume 44 : *"Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or"* (Ps 44, 11-12. 14).

Pendant trop de temps, la "beauté" a presque été envoyée en "exil", en particulier dans nos environnements religieux féminins ... Confondue avec la vanité et le plaisir, la "beauté" a été "jugée" presque "dangereuse" pour l'observance de la vertu : une perte de temps ! Mais nous voyons que, soit dans la Bible, soit chez les Saints, le thème de la "beauté" a toujours été présent.

Ces dernières années, c'est le Pape François qui a mis en lumière l'endroit, la vocation et la mission des femmes dans l'Église et dans le monde, en tant que porteuses irremplaçables de beauté et d'harmonie : *"la femme doit apporter l'harmonie ; sans la femme il n'y a pas d'harmonie ; (...) c'est elle qui apporte cette harmonie qui nous apprend à caresser, à aimer avec tendresse et qui fait du monde une belle chose ; (...) la femme c'est l'harmonie, c'est la poésie, c'est la beauté »*. Au point que *"sans elle, le monde ne serait pas si beau, il ne serait pas harmonieux"*<sup>2</sup>.

*"Le roi sera séduit par ta beauté !" ...* mais quelle beauté en nous est le reflet de Dieu ? Certainement celle façonnée sur l'époux qui vient, sur Celui qui est *"le plus beau des enfants de l'homme"* ...

Une réflexion du Card. Martini est pour nous une lumière<sup>3</sup> : *"La beauté dont je parle n'est donc pas une beauté séduisante, qui éloigne du but véritable auquel tend notre cœur troublé ... (...) Il ne s'agit donc pas simplement d'une apparence formelle et externe, mais de ce moment de l'être auquel se réfèrent des mots comme gloire (le mot biblique qui décrit le mieux la "beauté" de Dieu telle qu'elle nous est manifestée), splendeur, charme : c'est ce qui suscite l'attrait joyeux, la surprise agréable, le dévouement fervent, l'amour, l'enthousiasme ; c'est ce que l'amour découvre chez la personne aimée, cette personne perçue comme digne de son don, pour qui nous sommes prêts à sortir de nous-mêmes et à nous donner avec aisance"*.



Par conséquent, la "beauté" est Dieu, c'est Sa "gloire" ... Pensons aux mots que le Sacré-Cœur a révélés à Don Orione dans notre Maison Mère : *"d'ici partira ma gloire"* ; alors, *"d'ici partira ma beauté"* ! Nous, PSMC, par notre "féminité", nous avons pour mission de faire briller la "gloire" de Dieu, c'est-à-dire la "beauté", la tendresse, la miséricorde de Dieu. Cette "beauté" devient évangélisation, apostolat, annonce du Dieu de Gloire, de Celui qui est *"le plus beau des enfants de l'homme"* (Ps 44, 3), le glorifiant avec notre vie consacrée.

Suivant toujours les paroles de Martini, la "beauté" attire et est agréable. Dans la scène de la Transfiguration, les apôtres qui étaient avec Jésus ont expérimenté la joie et le charme de cette "beauté" jamais vue auparavant et ont voulu y rester (voir Lc 9, 33). Une personne "belle", une communauté "belle", évoquent la "beauté" d'être et de vivre avec Lui, en Lui et pour Lui. Une maison, une chapelle, une œuvre où règnent l'ordre, l'harmonie, la propreté, reflètent la "gloire" et la "beauté" de Dieu Lui-même.

La "beauté" d'une fraternité qui vit des relations ouvertes avec Dieu et avec l'autre, dans l'amitié, la délicatesse, le dialogue et le pardon, dans l'aide mutuelle et dans la tolérance, dans la vérité et dans la bonté, est une fraternité enthousiasmante et attrayante pour les générations plus jeunes, c'est un gage de fidélité et de persévérance pour les personnes âgées et vieilles. La "beauté" est source d'espoir, de joie et de persévérance.

Le Card. Martini utilise la même expression que la citation de L. Boff lue avant : *"La beauté" sauvera le monde*. C'est l'expérience de Don Orione : *"seule la charité sauvera le monde!"* Si Dieu est "beauté", si Dieu

<sup>2</sup> Papa François, Méditation matinal dans la chapelle du Domus Sanctae Marthae, La femme est l'harmonie du monde, jeudi 9 février 2017

<sup>3</sup> Carlo Maria Martini, Lettre pastorale de 1999, "Quelle beauté sauvera le monde ?".

est "charité", alors, "beauté" c'est "charité" ! "Charité" c'est "beauté" ! Le cardinal Martini dit encore : *"Il ne suffit pas de déplorer et de dénoncer la laideur de notre monde. (...) Nous devons en parler avec un cœur plein d'amour compatissant, en expérimentant cette charité qui donne avec joie et suscite enthousiasme : nous devons rayonner de la beauté de ce qui est vrai et juste dans la vie, car seule cette beauté capture véritablement les cœurs et les tourne vers Dieu"*.

Chères sœurs, revoyons la beauté de notre vie personnelle et communautaire, en commençant par les choses les plus simples : de nous-mêmes, de la "beauté" d'un visage serein et joyeux, de la "féminité" et de la "sobriété" dans l'ordre personnel, dans des environnements communautaires, dans nos chambres, dans les lieux de travail et d'apostolat.

Revoyons la "beauté" de nos gestes, pensées et mots ; des relations entre nous, avec les consœurs les plus âgées et malades, avec les plus jeunes, avec les laïcs, avec les amis, avec les parents, avec les employés.

Revoyons la "beauté" de notre prière, notre musique, nos chants, la "beauté" du silence, du dialogue, du pardon. La "beauté" est gentillesse, éducation, respect, bonnes manières, tendresse, cordialité.

Revoyons la "beauté" de notre style de famille, de la façon d'accueillir un invité ou une visite, de servir un pauvre, de répondre au téléphone, de se mettre au service de l'autre, de faire l'apostolat.

Je me souviens une fois de l'un de nos confrères qui, lors d'une fête, s'était arrêté pour déjeuner à Rome ; il était impressionné par le décor des lieux, les petits détails avec lesquels la table était préparée, par la délicatesse et la gentillesse de l'accueil des Consœurs, et à un moment donné me dit : "On voit que des femmes habitent dans cette maison" !

La "beauté" et l'harmonie de notre féminité doivent sortir de "l'exil" pour remplir notre vie consacrée d'une nouvelle lumière, d'un nouveau charme. La "vérité" et la "bonté" sont plus radieuses si elles sont couvertes par la "beauté" qui est "gloire", qui est aussi "sainteté". Mais cela ne se fera qu'en puisant dans la source de la "Beauté", comme Moïse, qui descend du mont Sinaï, *"la peau de son visage était devenue rayonnante depuis qu'il avait conversé avec Lui"* (Ex 34, 29b).

Ce temps du Carême est le plus propice pour nous revoir à la lumière de son visage aimant et souffrant, se remettre avec un cœur contemplatif devant Lui, qui est *"le plus beau des fils de l'homme"* et dévoiler en nous, avec courage et liberté, ce qui parle de vanité, de mondanité, de superficialité et empêche la "beauté" du Christ en nous.

**Faisons une pause dans la lecture et partageons :**

**Communautairement :**

- Qu'est-ce qui nous touche, en tant que communauté, de ce que nous avons lu ?
- Comment l'esprit du monde est-il entré dans notre "style de vie" ?
- Comment rendre notre vie communautaire et apostolique plus belle ? Concrètement.

**Personnellement :**

- Comment je me sens interpellée dans cette réflexion ?
- Quels éléments de vanité et mondanité dois-je purifier en moi ?

**MARIE, TU ES BELLE COMME LE SOLEIL !**

Dans la solennité de Pâques, vers laquelle nous allons avec ce temps de Carême, l'hymne des Laudes dans le bréviaire italien dit : *Eclate le soleil de Pâques, retentit le ciel de chants, exulte de joie la terre.*

Tout mène, au long du douloureux sentier de la Passion de Jésus, vers le nouveau "Soleil", qui s'élève, qui éclate : *"le Soleil de Pâques"*, le Christ Ressuscité, est le nouveau Soleil, le nouveau visage de la "beauté", la splendeur de la "Gloire" du Père, Roi victorieux ... *"le plus beau des enfants de l'homme nouveau"*.

A la lumière de Sa beauté *"retentit le ciel de chants, exulte la terre de joie"* car *"la beauté a sauvé le monde"*!



Et à l'aube de Pâques, Marie nous attend, qui embrasse maintenant la "Vie", la "beauté" du Fils Ressuscité ... Belle comme le Soleil, comme le Fils.

Marie est "*pleine de splendeur*", car elle aussi a crucifié sa beauté immaculée dans la Croix du Fils : "*le Roi sera séduit par ta beauté ressuscitée*".

Marie est harmonie, elle est la femme de la Nouvelle Alliance, née du sang du Christ. Marie est lumière, née de la lumière du Ressuscité. Marie est notre mère à tous, elle est la femme forte et tendre, née du Cœur transpercé du Fils.

Ainsi, Marie est pour nous modèle et école de vraie et divine beauté et de féminité. Jean-Paul II le dit extraordinairement dans *Redemptoris Mater* : "*A la lumière de Marie, l'Eglise découvre sur le visage de la femme les reflets d'une beauté qui est comme le miroir des sentiments les plus élevés dont le cœur humain soit capable : la plénitude du don de soi suscité par l'amour ; la force qui sait résister aux plus grandes souffrances; la fidélité sans limite et l'activité inlassable; la capacité d'harmoniser l'intuition pénétrante avec la parole de soutien et d'encouragement*"<sup>4</sup>.

**Très chères sœurs**, invitons Marie en ce temps-là, à venir avec nous, à marcher à côté de nous, de notre communauté, durant ce Carême. Confions à elle, femme vraie et belle, le chemin de préparation à Pâques, et demandons-lui de nous soutenir dans la contemplation du Fils, afin que nous puissions façonner en nous Sa beauté et arriver à Pâques renouvelées et purifiées par son amour rédempteur.

Chaque communauté s'organisera sûrement avec responsabilité, pour vivre ce temps en syntonie avec ce que nos Constitutions et Normes générales nous demandent, mais je vous invite avant tout, à vivre chaque proposition, chaque renoncement, chaque sacrifice à la lumière des réflexions que nous venons de partager; je vous invite à vivre le Carême en termes de beauté et de sainteté, qu'il ne soit pas un Carême de plus, constitué uniquement de petites règles parfois mesquines et égoïstes, mais d'un désir profond et authentique de renouveler l'engagement de la vocation consacrée orioniste.

Je conclus avec ces très belles paroles de Don Orione, que je voudrais que nous écoutions, comme le meilleur souhait de Pâques : "*Demandons à la Vierge très Sainte, qui est la Mère du Céleste et Divin Amour, qui donne à nos âmes une grande flamme d'amour de Dieu, de vraie charité du Seigneur, de telle sorte qu'elle nous étreigne entre nous inséparablement dans la vie et la mort, dans le divin service de l'Église et des âmes*"<sup>5</sup>.

Je vous embrasse avec grande affection dans le Seigneur, et je vous souhaite une Belle et Sainte Pâques !



Sr M. Mabel Spagnuolo  
Supérieure générale

Rome, Maison generale, le 18 février 2019.

<sup>4</sup> Jean-Paul II encyclique *Redemptoris Mater*, n. 46.

<sup>5</sup> Ecrits 20, 76, lettre à Don Pensa, Roma, 2 mai 1920